

maladies doivent leur origine au défaut d'aération des objets de literie.—Si on ne peut faire le lit immédiatement, que doit-on faire au moins? R. Avant tout, il faut ouvrir la fenêtre, puis étendre sur deux chaises les couvertures et les draps.—Tournera-t-on alors le matelas? R. Non, parce que c'est surtout le côté sur lequel on s'est couché qui a besoin d'être aéré.—La literie ainsi arrangée, que fera-t-on? R. On emportera le linge sale s'il y en a; on videra les eaux dans un seau spécial; on rincera la vaisselle à l'eau claire avec un pinceau ou des torchons à cet usage, puis on la remettra en place.—Fermera-t-on immédiatement la table de nuit? R. Non, elle restera ouverte une partie de la journée.—Que fera-t-on des vêtements à broser? R. On les portera à l'air, où le broyage doit se faire.—Pourquoi?—Quand procédera-t-on au nettoyage complet de la chambre à coucher? R. Autant que possible dans la matinée.—Comment complète-t-on ce nettoyage? R. On fait le lit, on brosse le plancher, on époussette les meubles.—Comment se fait le lit? R. Après avoir secoué et retourné le matelas, on pose le drap du dessous, l'ourlet le plus large du côté de la tête, le surjet bien au milieu, puis on le rentre de chaque côté et au pied dans le matelas. Il est nécessaire que ce drap soit bien tendu et ne fasse aucun pli. On en roule ensuite le traversin dans la partie supérieure du drap et on le ramène au haut du lit. Après cela, on pose le deuxième drap, avec lequel on borde de nouveau le matelas, mais jusqu'au bas du traversin seulement; puis c'est au tour des couvertures; on les replie à l'envers sur le lit avec le drap supérieur à partir du traversin. On place ensuite sur ce dernier les oreillers, qu'on a eu soin de bien battre.—Le lit fait, on le recouvre d'un couvre-lit ou surtout; on place au-dessus l'édredon, après l'avoir aussi battu.

Comment nettoie-t-on les murs? R. On en fait tomber la poussière au moyen d'une brosse appelée *tête de loup*.—Et le plancher? R. On promène avec soin dans les coins, sous le lit et les meubles, la petite brosse; on brosse ensuite doucement le milieu sans lever le balai de terre, puis on passe sur toute la place cet objet entortillé dans un chiffon de laine.—Quand lavera-t-on le plancher? R. Quand la chose sera reconnue nécessaire, une fois ou deux fois par semaine; il faut essuyer avec le plus grand soin.—Quand doit-on épousseter? R. Quand la poussière est posée.—Comment le fait-on? R. Les petits objets transportables sont époussetés au plumeau devant la fenêtre ouverte; les meubles unis le sont à l'aide d'un torchon de toile de coton, bien serré dans la main, et les meubles à rainures à l'aide d'une brosse en crin ordinaire.

Mais vous ne m'avez rien dit encore du nettoyage des peignes, chose pourtant bien importante dans une chambre à coucher. Comment se fait ce nettoyage? R. Chaque fois qu'un peigne a servi, il doit être débarrassé des cheveux, puis brossé soigneusement.—Au bout d'un certain temps, il doit être dégraissé; pour cela, on le plonge pendant un quart d'heure environ dans un litre d'eau claire additionnée d'un verre à vin d'ammoniaque; on l'en retire aussi beau, aussi frais que neuf.

Outre ces soins hygiéniques de propreté, il en existe d'autres nécessaires à la salubrité d'une chambre à coucher; ils sont surtout dans la composition de la literie: matelas, oreillers, draps, couvertures, tentures, etc., et dans l'entretien de ces divers objets.—De quoi peut-on faire des matelas? R. De plumes, de flocon, de laine, de crin, ou d'un mélange de ces deux dernières matières.—Savez-vous quel est le matelas le plus sain? R. Le dernier. Pourquoi?—Quels soins doit-on prendre d'un matelas? R. Le